

Le chercheur et ses responsabilités. Commentaire inspiré des préceptes judéo-chrétiens

*(Exhortation d'un théologien à l'occasion de la cérémonie
d'échange de vœux 2022)*

Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela¹

A l'ordre du jour de la cérémonie d'échange de vœux organisée au siège CRESH au début de l'année 2022, Monsieur Staline-Fidèle Ndongoboni, Chef du Département d'Histoire, Sociologie, Anthropologie, Santé et Développement et Professeur de Patrologie et d'Histoire de l'Église antique et des dogmes à l'Université Chrétienne de Kinshasa, a été invité à partager une réflexion sur les responsabilités du chercheur. Inspirée des références judéo-chrétiennes, son analyse a eu pour objet de mettre en exergue le rôle central de la recherche dans une société ainsi que les devoirs des chercheurs. Il ne s'agit donc pas d'un texte à caractère purement religieux qui chercherait à démontrer la suprématie d'une foi par rapport à une autre mais, au contraire, une contribution à la construction d'un référentiel comportemental pour les femmes et les hommes de science.

Les paragraphes qui suivent reprennent fidèlement le propos de ce scientifique².

La réflexion de ce jour découle de trois passages principaux tirés de la Bible. Il s'agit de : Genèse 1, 31 ; Luc 1, 1-4 et 2 Thessaloniens 3, 10.

La recherche est l'une des activités les plus vieilles du monde. D'aucuns estiment même qu'en tant qu'ensemble des activités ou des travaux

1 Chef du Département de Recherche en Histoire, Sociologie, Anthropologie, Santé et Développement. Courriel : pasteurstafide@hotmail.com. Tél. : +243 81 501 95 54.

2 Exhortation ajoutée (en janvier 2022) au numéro de décembre 2021, au titre de complément.

scientifiques auxquels se livrent les chercheurs pour trouver des explications aux phénomènes et apporter des solutions aux problèmes (Larousse, 2014), la recherche serait d'essence divine, Dieu étant le premier des chercheurs.

Il s'agit d'une démarche, d'un processus, d'une activité visant la découverte, la clarification de l'objet sous étude (Gauthier, 1984). Peu importe le sens que l'on donne, la recherche reste éminemment d'essence divine car, Dieu étant considéré comme le Créateur incontestable de la nature, il est indéniable que toute création ou innovation est fruit de recherche et d'intelligence.

En effet, dans la Bible, les termes « chercher » et « rechercher » se retrouvent 463 fois (Publications Chrétiennes, 2011), à raison de 405 pour « chercher » et 58 fois pour « rechercher ». Ces deux termes donnent en hébreu et en grec *biqqech* : chercher la face de Dieu pour écouter sa sagesse ; désirer et travailler pour trouver ; *darach* : se soucier de quelque chose au point d'en chercher les détails ; s'informer et faire des enquêtes pour comprendre (Gilleron, 1990). En grec, nous avons *zeteo* ou *exzeteo* qui ont le sens de chercher et rechercher en vue de protéger, de sauver et de rendre utile. Pour la Bible, la recherche de Dieu, par exemple, par un individu doit être persévérante et instante (Emmaüs, 2011). En un mot, chercher ou rechercher selon la Bible, c'est faire des efforts inlassables pour trouver quelqu'un ou quelque chose (Reisdorf-Reece, 2012).

On le sait, la recherche est fondée sur des mots clés tels que l'observation, la méthodologie, l'expérimentation, la création, l'innovation, pour ne citer que ceux-là. En lisant le premier passage, nous apprenons que la terre était informe et vide. C'est l'observation qui a, en quelque sorte, conduit Dieu à faire ce constat de nullité. Au bout du compte, Dieu crée les cieux et la terre. C'est une innovation. Au terme de son travail, Dieu fait un bilan tout à fait élogieux pour lui-même : tout est très bon.

Et tous les livres de la Bible ont été écrits par des personnes qui ont fait la recherche dans la prière et dans les faits. La Genèse a été écrite par Moïse et est le résultat de plusieurs recoupements et compilations (Harrison, 1985). Donc faire de la recherche, c'est être dans le plan et le dessein de Dieu, car la science est éminemment divine

Faire de la recherche sans conscience, c'est quelque part pécher contre Dieu. Il y a des personnes qui touchent régulièrement les primes de l'Etat mais qui ne viennent pas au travail bénéficier des fruits de la recherche ni ne font de la recherche eux-mêmes. C'est d'ailleurs dans cette perspective que l'apôtre Paul dit que celui qui ne travaille pas ne mange pas non plus (2 Thessaloniens 3, 10).

Dans le deuxième passage, Luc affirme que le contenu de son Evangile n'est pas le fruit du hasard mais le résultat de plusieurs recherches assidues (Luc 1, 1-4). Donc, faire de la recherche, c'est être dans le plan et le dessein de Dieu car la science est éminemment divine. La Bible ne dit-elle pas d'ajouter à la foi la science (2 Pierre 1, 5).

En d'autres termes, faire de la recherche sans conscience, c'est nuire à la société et ne pas se présenter, quand il le faut, au centre de recherche pour des concertations, c'est pécher contre Dieu et la science. Nous devons conclure comme Dieu : Dieu vit que cela était très bon (Genèse 1, 31).

Pouvons-nous arriver à conclure comme Dieu aujourd'hui ? La recherche durant cette année, comment s'est-elle déroulée ? A-t-elle produit des résultats escomptés ?

De ces trois passages, nous pouvons tirer quelques responsabilités du chercheur :

- aimer le travail de la recherche et en faire l'objet de sa passion en se donnant personnellement et assidûment à son travail de chercheur ;
- travailler dans un esprit d'équipe et dans le respect des règles de l'institution ;
- faire de la recherche sa raison de vivre ;
- faire régulièrement le bilan de son travail ;
- produire, dans la mesure du possible, les résultats de ses recherches au moment voulu ;
- éviter, dans le service et dans sa vie privée, tout ce qui peut compromettre la dignité de ses fonctions ;
- se comporter avec courtoisie dans ses rapports tant avec ses supérieurs, ses collègues et ses subalternes qu'avec les personnes ex-

ternes au service.

Toutes ces responsabilités ne sont pas loin de la loi n° 18/038 du 29 décembre 2018 portant organisation du personnel de l'enseignement supérieur et universitaire et de la recherche scientifique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Larousse (2014). *Dictionnaire de langue française Maxipoche*, Paris : Larousse.

Gauthier, B. (1984). *Recherche sociale*, Québec : PUQ.

Publications Chrésiennes (2011). *Concordance de la Bible*. Québec : Publications Chrésiennes.

Gillieron, B. (1990). *Dictionnaire Biblique*, 2^{ème} édition, Aubonne : Editions du Moulin.

Emmaüs (2011). *Nouveau Dictionnaire Biblique Révisé et Augmenté*, 6^{ème} édition, Saint-Léger, Editions Emmaüs

Reisdorf-Reece, F. (2012). *Encyclopédie Biblique*, Montélimar : Editions CLC.

Harrison, R. K. (1985). *Introduction to the Old Testament*. G. Rapids : William B. Eerdmans Publishing Company.

2 Thessaloniens 3,10. La Sainte Bible.

Luc 1, 1-4. La Sainte Bible.

2 Pierre 1, 5. La Sainte Bible.

Genèse 1, 31. La Sainte Bible.